



## Situation de l'agriculture suisse, décembre 2004

### Conditions météorologiques

Au mois de novembre, les précipitations sont restées très rares au nord du pays et, de nouveau, dans les Alpes. Seul dans le Tessin, au sud de Bellinzone, et dans le sud-est du Valais d'importantes pluies ont engendré un surplus de précipitations au début du mois. Les températures moyennes dans les régions en altitude situées entre le lac Léman et la vallée du Rhin ont été plus fraîches que la moyenne pluriannuelle, alors que dans le Mittelland et, grâce au foehn du nord, dans le sud du pays, il a fait plus chaud que d'habitude. Dans les régions en altitude, le mois de décembre a été ensoleillé et doux, notamment au cours de la première quinzaine, alors que les régions de plaine au nord des Alpes étaient plongées dans le brouillard. Les précipitations ont été rares dans de nombreuses parties du pays, notamment dans les Grisons.

### Production végétale

D'après les indications de swiss granum, la quantité utilisable totale de céréales panifiables s'est élevée à 565 000 t en 2004, ce qui équivaut à une augmentation de 30 pour cent par rapport à l'année précédente et à une légère augmentation par rapport à 2002. Le secteur fourrager a absorbé 78 000 t de blé et de seigle et 22 000 t pour la production de semences. La quantité de céréales panifiables commercialisées s'est donc élevée à près de 465 000 t.

La récolte de céréales fourragères s'est élevée à 557 000 t, dont 266 000 t d'orge, 85 000 t de triticale, 186 000 t de maïs grain et 20 000 t d'avoine et de méteil. Avec environ 1,122 million de t, la récolte suisse de céréales représente près de 0,4 pour cent de la récolte totale de l'UE25. Notons que les principaux pays producteurs de cette dernière ont été la France (24 %), l'Allemagne (18 %), la Pologne (10 %), l'Espagne et la Grande-Bretagne (8 % chacune), l'Italie (7 %) et la Hongrie (6 %). Cette année, la campagne sucrière suisse s'est achevée les 18 (usine de Frauenfeld) et 20 décembre (usine d'Aarberg). Elle a été marquée par un début précoce de la transformation et a été favorisée par un temps généralement sec. La production a atteint 1,46 million de t de betteraves sucrières pour une surface cultivée de 19 000 ha, soit 40 000 t de plus que la récolte record de 2002. Le rendement moyen des 7200 producteurs de betteraves sucrières s'est élevé à un peu plus de 77 t par ha. Avec une moyenne de 17 pour cent, les teneurs en sucre sont restées légèrement au-dessous des attentes. Les deux usines ont produit près de 220 000 t de sucre, dont 1400 t de sucre biologique. La récolte de moût s'est élevée à 1,159 million d'hectolitres, ce qui correspond à une baisse de près de 62 000 hl par rapport à la moyenne des cinq années 1996 à 2000, mais à une augmentation de 20 pour cent environ en comparaison avec l'année précédente. Les cépages continuent d'être adaptés en fonction des habitudes des consommateurs. La part des cépages rouges s'élève à présent à 52 %, alors qu'elle se situait à 36 % en moyenne des années 1981 à 1985, à 44 % en moyenne des années 1991 à 1995 et à 50 % l'année précédente.

### Production animale

Pendant toute la saison d'été, les livraisons de lait ont été supérieures de 0,2 à 1,1 % à celles de l'année précédente. L'augmentation a été néanmoins sensiblement plus forte en juin (+ 5 %), les valeurs de comparaison de l'année précédente étant plus basses en raison de la sécheresse. Pendant le premier mois du semestre d'hiver et selon des calculs provisoires, les livraisons ont de nouveau passé de 1 % environ par rapport à celles de 2003. Par contre, le volume des abattages n'a de loin pas atteint celui de l'année précédente, même si le mois de novembre a permis un rééquilibrage sensible. Au cours de ce mois, le nombre d'animaux abattus, toutes espèces confondues, a été nettement supérieur à celui de l'année précédente, et le poids mort total a dépassé celui de l'année précédente de près de 14 %. Notons également que la production de viande de volaille a augmenté de 10 % au mois de novembre. En revanche, la production d'œufs a stagné à un bas niveau (-9 %). La baisse de la production indigène a été compensée par une augmentation des importations d'œufs en coquille (+20 % en novembre et +11 % depuis le début de l'année).

### Commerce extérieur agricole

En novembre, le commerce extérieur agricole s'est caractérisé par une forte augmentation des exportations de fromage (+ 27 %), ce qui a permis de compenser la situation des mois précédents. S'élevant à 9 francs 59 le kilo, les prix étaient légèrement inférieurs à ceux du mois de novembre de l'année précédente (CHF 9.63 le kg), mais nettement supérieurs aux moyennes annuelles des années 2004 (janvier à novembre) et 2003 (année civile) qui s'élevaient à respectivement 9 francs 20 et 9 francs 16 le kilo.

### Évolution des prix

La structure des prix agricoles en Suisse est de plus en plus influencée par l'évolution des prix sur les marchés agricoles de l'UE, dont la situation a divergé au cours du troisième trimestre. Si les prix de divers produits animaux ont légèrement augmenté, notamment ceux des porcs de boucherie, des poulets et des vaches de boucherie, les bonnes récoltes ont fait chuter les prix des céréales. En novembre, l'indice des prix à la production des produits agricoles a baissé de 0,4 à 92,8 points (base: mai 1997 = 100 points), une baisse qui a notamment été engendrée par un affaiblissement des prix du bétail de boucherie et du lait. En revanche, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole est resté inchangé à 101,6 points. Le pouvoir d'achat des producteurs agricoles a donc de nouveau baissé.